

CARÊME ET FRATERNITÉ

Philippines Sans terre, pa

Près d'un milliard d'êtres humains souffrent de la faim. Les deux-tiers sont des paysans. À l'heure où la terre est devenue source de spéculations, de conflits et de défis environnementaux, Entraide & Fraternité relève le pari de l'agriculture paysanne et familiale. Sa cinquantième campagne de Carême est consacrée aux Philippines, où accès à la terre est synonyme de sécurité alimentaire et de paix.

MINDANAO, archipel des Philippines. Île paradisiaque, au sol prospère, où trois communautés se côtoient (musulmans, indigènes et catholiques). La comparaison à l'Éden de carte postale s'arrête là. En dépit des ressources abondantes et d'une économie « en croissance », 51,2 % de la population vit sous le seuil de pauvreté.

Les terres fertiles et le sous-sol très riche en minerais attirent la convoitise des compagnies multinationales et de grands propriétaires terriens. Ceux-ci jouent des divisions entre communautés pour s'approprier les richesses. Le prix à payer est très lourd pour les populations locales : une guerre de plus de quarante ans et une répartition inégale des terres affectent sérieusement la sécurité alimentaire. Décidée il y a vingt ans, la réforme agraire visant la redistribution de terres aux familles paysannes a à peine démarré.

C'est dans ce contexte que cinq organisations philippines travaillent pour mettre en œuvre un programme ambitieux de promotion de l'agriculture paysanne. Des

structures partenaires d'Entraide & Fraternité, qui les soutient et en partage la philosophie : promotion d'une agriculture respectueuse de l'environnement, rapprochement entre les communautés et défense du droit de propriété.

PROPRIÉTAIRE

Pour l'ONG belge, la lutte contre la faim passe effectivement par l'accès à la terre, facteur de production économique, mais aussi d'autres fonctions essentielles à l'être humain : politique, psychologique, sociale, écologique, culturelle et spirituelle. « *Quand les paysans ont accès à un lopin de terre et qu'ils peuvent vivre de leur culture, cela réduit les conflits, freine l'exode rurale et augmente la sécurité alimentaire* », explique Carmelina Carracillo, responsable du service politique. Pas si simple, d'autant que, depuis les crises alimentaires et économiques, la terre est en passe de devenir un nouvel enjeu stratégique et les menaces se multiplient. Libéralisation du commerce qui concentre les propriétés aux mains de quelques-uns, réchauffement climatique, urbanisation rapide...

Les grandes entreprises agro-alimentaires, les sociétés financières mais aussi les États ont bien compris l'intérêt et considèrent comme très rentable l'investissement dans des terres agricoles. Des



nes: as d'avenir

gouvernements se mettent à acheter ou à louer à bas-prix de grandes superficies de terres arables «vierges» dans des pays pauvres. Les paysans et les paysannes qui la travaillent se voient contraints de la quitter, la vendre ou l'exploiter à d'autres fins que leur propre sécurité alimentaire. « En plein essor, ce phénomène d'acquisition massive, aussi appelé "accaparement des terres", renforce encore la concentration, menace le droit à la propriété pour des millions de paysans et de paysannes et crée insécurité alimentaire, conflits sociaux et fonciers ».

RÉFORME AGRAIRE EN JACHÈRE

On comprend mieux dès lors la difficulté à mettre en place une réforme agraire qui verrait un rééquilibrage sérieux des terres aux Philippines. Les difficultés rencontrées par les paysans sont multiples, d'autant que les moyens consacrés à la réformes frisent le ridicule (trois personnes pour 22.000 familles) : les titres de propriété ne sont pas attribués au nom des bénéficiaires, les documents sont rédigés en anglais et donc incompris, certains paysans sont harcelés et menacés par la police privée armée des grands propriétaires, le suivi juridique est long et coûteux (certaines actions durent depuis 18 ans).

Face au statu quo, la mobilisation des paysans est capitale. C'est le rôle joué par un partenaire d'Entraide & Fraternité, Sumpay, qui coordonne un programme d'agriculture paysanne et familiale.

LE BIO POUR SURVIVRE

« Ce type d'agriculture est celle qui associe le mieux les aspects sociaux, environnementaux, culturels et économiques, explique Jun Tardo, directeur de l'ONG Sumpay, invité en Belgique pour la campagne de Carême. Elle privilégie les cultures vivrières et la consommation locale en s'appuyant

sur des modèles de production diversifiés, plus économes, consommant moins d'énergie et de produits chimiques. » C'est également cette agriculture qui permettra de nourrir les communautés locales, de créer des emplois, de freiner l'exode rural et de gérer les ressources de façon durable.

« Tant que l'agriculture ne sera pas envisagée dans l'intérêt des populations, le développement restera un vœu pieux », clame Entraide & Fraternité, qui demande aux politiques de lutter contre les importations à bas prix, de défendre des politiques de régulation et de stabilisation des prix, de faciliter l'accès aux moyens de production et aux formations pour les paysans et paysannes.

Parce qu'aux Philippines, cultiver bio n'est pas un luxe, c'est une nécessité pour la survie des petits paysans. Grâce à des appuis comme celui d'Entraide & Fraternité des groupes locaux disposent d'un centre de production d'engrais bio, aux multiples avantages. Le riz biologique, par exemple, résiste mieux aux inondations et aux maladies, sa production est moins chère (un sac d'engrais organique produit localement ne coûte que 10% d'un sac d'engrais chimique) ce qui évite l'endettement. « Ce projet permet non seulement aux populations de produire ou d'acheter sur place, mais également de garder les femmes au village : fautes de ressources, nombre d'entre elles partaient à Manille ou à l'étranger, pour devenir domestique, se retrouvant parfois dans les réseaux de prostitution », expliquent les animatrices de Conzard, un autre des cinq partenaires soutenus par Entraide & Fraternité.

Le Carême de Partage est l'occasion de faire un geste envers ces associations et d'écouter leurs témoignages... Pour que la terre tourne plus juste!

En savoir Plus: www.entraide.be ■

Annelise DETOURNAY